

CPGE My Youssef, Rabat



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَقُلِ اعْمَلُوا فَسَيَرَى اللَّهُ عَمَلَكُمْ وَرَسُولُهُ وَالْمُؤْمِنُونَ

صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمِ

DL 3 (09-10): *Réduction d'endomorphismes*

5 novembre 2009

Blague du jour

- Et que dit 0 en rencontrant 8 ?

Réponse : Belle ceinture !

- Et puisqu'il est toujours question de 8, que vaut 8 divisé par 2 ?

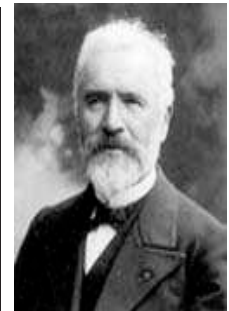
Réponse : Verticalement, ça donne 3, horizontalement, ça donne 0.

- Soit $\varepsilon > 0$. Que vaut 3ε ?

Réponse : 8. Car $3\varepsilon = \varepsilon 3 = 8$.

- Quel animal est le plus doué dans le calcul de $\cot^4(a^5)$?

Réponse : Le coq, parce que $\cot(\cot(\cot(\cot(aaaaa))))$!



Mathématicien du jour

Jordan

Marie Ennemond Camille Jordan (1838-1922), est un mathématicien français, connu à la fois pour son travail fondamental dans la théorie des groupes et pour son influent Cours d'analyse. Il étudia puis enseigna à l'École polytechnique. son nom est associé à un certaines notions mathématiques : la courbe de Jordan, la réduction de Jordan.

Concours Marocain 2000 (cnc), MP.

Définitions et notations

On considère un espace vectoriel E , de dimension finie $n \geq 2$, sur le corps \mathbb{K} ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}). $\mathcal{L}(E)$ désigne l'algèbre des endomorphismes de E ; si $u, v \in \mathcal{L}(E)$, l'endomorphisme composé $u \circ v$ sera noté simplement uv , $[u, v]$ désignera l'endomorphisme $uv - vu$ et l'identité se notera Id .

Si u est un endomorphisme de E , on note $\text{Tr}(u)$ la trace de u et $\text{Sp}(u)$ l'ensemble des valeurs propres de u . \mathcal{T} désigne l'ensemble des endomorphismes de E de trace nulle. Si λ est une valeur propre de u , on note $E_u(\lambda)$ le sous-espace propre de u associé à la valeur propre λ .

Pour $u \in \mathcal{L}(E)$ on pose $u^0 = Id$ et si $k \in \mathbb{N}, k \geq 2$, $u^k = uu^{k-1}$. On rappelle qu'un endomorphisme u est dit nilpotent s'il existe $p \in \mathbb{N}^*$ tel que $u^p = 0$ (endomorphisme nul).

On définit l'application :

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{L}(E) \times \mathcal{L}(E) &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ (u, v) &\longmapsto [u, v] \end{aligned}$$

et pour $u \in \mathcal{L}(E)$ l'application :

$$\begin{aligned} \Phi_u : \mathcal{L}(E) &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ v &\longmapsto [u, v] \end{aligned}$$

Pour $(m, p) \in \mathbb{N}^{*2}$, on note $\mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices à coefficients dans \mathbb{K} , à m lignes et p colonnes. I_m est la matrice identité d'ordre m . Enfin, $\text{diag}(\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n)$ désigne la matrice carrée d'ordre n de terme général $\alpha_i \delta_{ij}$ où δ_{ij} est le symbole de Kroneker (on rappelle que $\delta_{ij} = 1$ si $i = j$ et $\delta_{ij} = 0$ si $i \neq j$).

1ère Partie

A- Quelques propriétés de Φ_u

- 1) Montrer que \mathcal{T} est un hyperplan de $\mathcal{L}(E)$.
- 2) Montrer que Φ est une application bilinéaire antisymétrique.
- 3) Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme qui n'est pas une homothétie.
 - a) Montrer que $\text{Vect}(\{Id, u, \dots, u^{n-1}\})$ est inclus dans $\ker \Phi_u$ et que $\dim(\ker \Phi_u) \geq 2$.
 - b) Montrer que si $v \in \ker \Phi_u$, alors $v(E_u(\lambda)) \subset E_u(\lambda)$ pour tout $\lambda \in \text{Sp}(u)$.
- 4) Montrer que l'image de Φ est incluse dans \mathcal{T} et que pour $u \in \mathcal{L}(E)$, $\text{Im } \Phi_u \subset \mathcal{T}$. Existe-t-il $u, v \in \mathcal{L}(E)$ tels que $[u, v] = Id$? Peut-on avoir $\text{Im } \Phi_u = \mathcal{T}$?
- 5) Soit $u \in \mathcal{L}(E)$.
 - a) Montrer que u est une homothétie \iff pour tout $x \in E$, la famille $(x, u(x))$ est liée.
 - b) En déduire que $\ker \Phi_u = \mathcal{L}(E) \iff u$ est une homothétie.
- 6) a) Soient $u, v \in \mathcal{L}(E)$; montrer par récurrence sur k que $(\Phi_u)^k(v) = \sum_{p=0}^k (-1)^p C_k^p u^{k-p} v u^p$.
 - b) En déduire que si u est nilpotent, alors Φ_u l'est aussi.

B- Détermination de l'image de Φ .

Soit u un endomorphisme non nul de E de trace nulle.

- 1) u peut-il être une homothétie?
- 2) Montrer qu'il existe $e_1 \in E$ tel que la famille $(e_1, u(e_1))$ soit libre.
- 3) En déduire l'existence d'une base (e_1, e_2, \dots, e_n) de E telle que la matrice A de u dans cette base soit de la forme :

$$\begin{pmatrix} 0 & {}^t X \\ Y & A_1 \end{pmatrix}$$

où $(X, Y) \in (\mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{K}))^2$ et $A_1 \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{K})$.

- 4) On suppose $A_1 = UV - VU$ avec $(U, V) \in (\mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{K}))^2$
 - a) Montrer qu'on peut trouver $\alpha \in \mathbb{K}$ tel que la matrice $U - \alpha I_{n-1}$ soit inversible.

b) On pose $U' = \begin{pmatrix} \alpha & 0 \\ 0 & U \end{pmatrix}$ et $V' = \begin{pmatrix} 0 & {}^tR \\ S & V \end{pmatrix}$ avec $(R, S) \in (\mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{K}))^2$; établir l'équivalence :

$$A = U'V' - V'U' \iff [{}^tX = -{}^tR(U - \alpha I_{n-1}) \text{ et } Y = (U - \alpha I_{n-1})S] .$$

5) Montrer alors par récurrence sur n que l'image de Φ est égale à \mathcal{T} .

C- Détermination de $\text{tr}(\Phi_u)$.

Soit u un endomorphisme de E . Soient $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$ une base de E et $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ la matrice de u dans cette base. Pour $(i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$, $u_{i,j}$ désigne l'endomorphisme de E tel que :

$$\forall k \in \{1, 2, \dots, n\}, u_{i,j}(e_k) = \delta_{jk} e_i .$$

- 1) Rappeler pourquoi $(u_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ est une base de $L(E)$.
- 2) Calculer, pour tout $(i, j, k, l) \in \{1, 2, \dots, n\}^4$, le produit $u_{i,j}u_{k,l}$ et montrer que l'on a :

$$\forall (i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2, \Phi_u(u_{i,j}) = \sum_{k=1}^n a_{k,i} u_{k,j} - \sum_{k=1}^n a_{j,k} u_{i,k} .$$

- 3) En déduire $\text{tr}(\Phi_u)$.

2ème Partie

A- Cas où u est diagonalisable

Dans cette question on suppose que u est diagonalisable.

On pose $\text{Sp}(u) = \{\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p\}$. Pour tout $i \in \{1, \dots, p\}$, m_i désigne l'ordre de multiplicité de la valeur propre λ_i de u .

- 1) Soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$ une base de E formée de vecteurs propres de u . Pour simplifier les notations dans cette question, on pose $u(e_i) = \mu_i e_i \quad \forall i \in \{1, \dots, n\}$.

a) Montrer que

$$\forall (i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2 : \Phi_u(u_{i,j}) = (\mu_i - \mu_j) u_{i,j} .$$

b) En déduire que Φ_u est diagonalisable et préciser $\text{Sp}(\Phi_u)$.

- 2) Montrer que

$$\ker \Phi_u = \{v \in \mathcal{L}(E) / \forall i \in \{1, \dots, p\} \quad v(E_u(\lambda_i)) \subset E_u(\lambda_i)\} .$$

- 3) En déduire que $\ker \Phi_u$ est isomorphe à $\mathcal{L}(E_u(\lambda_1)) \times \mathcal{L}(E_u(\lambda_2)) \times \dots \times \mathcal{L}(E_u(\lambda_p))$.

Quel est le rang de Φ_u ?

- 4) On suppose en plus que u a n valeurs propres distinctes.

Quel est la dimension de $\ker \Phi_u$? Quel est le polynôme minimal de u ?

En déduire que $\ker \Phi_u = \text{Vect}(Id, u, \dots, u^{n-1})$.

B- Cas où $\dim E = 2$.

Soit u un endomorphisme de E qui n'est pas une homothétie, $\dim E = 2$.

- 1) Montrer que $\ker \Phi_u = \text{Vect}(Id, u)$ (on pourra utiliser une base de E de la forme $(e, u(e))$ dont on justifiera l'existence).
- 2) Montrer que le polynôme caractéristique de Φ_u est de la forme $X^2(X^2 + \beta)$ avec $\beta \in \mathbb{K}$.
- 3) Si $\beta = 0$, l'endomorphisme Φ_u est-il diagonalisable ?
- 4) On suppose $\beta \neq 0$; étudier la diagonalisabilité de Φ_u selon que $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou $\mathbb{K} = \mathbb{C}$.
- 5) On suppose Φ_u diagonalisable.

- a) Montrer que $\text{Sp}(\Phi_u) = \{0, \lambda, -\lambda\}$ où λ est un scalaire non nul .

Dans la suite de la question, v (respectivement w) désigne un vecteur propre de Φ_u associé à la valeur propre λ (respectivement $-\lambda$).

- b) L'endomorphisme v peut-il être inversible ? Calculer $\text{Tr}(v)$ puis v^2 .
c) Détermination de $\text{Sp}(u)$:
– Pour quelles valeurs du vecteur e la famille $(e, v(e))$ est-elle une base de E ?
– Vérifier que la matrice de u dans une telle base est triangulaire inférieure puis en déduire que $\text{Sp}(u) = \left\{ \frac{\text{Tr}(u)-\lambda}{2}, \frac{\text{Tr}(u)+\lambda}{2} \right\}$. Que peut-on alors dire de u ?
d) Montrer que $E = \ker v \oplus \ker w$ puis en déduire que u est diagonalisable.

C- Cas où Φ_u est diagonalisable.

Soit u un endomorphisme de E tel que Φ_u soit diagonalisable et $\text{Sp}(u) \neq \emptyset$. Soit $(v_1, v_2, \dots, v_{n^2})$ une base de $L(E)$ formée de vecteurs propres de Φ_u de sorte que $\Phi_u(v_i) = \beta_i v_i, \forall i \in \{1, \dots, n^2\}$.

Soit enfin $\lambda \in \text{Sp}(u)$ et $x \in E$ un vecteur propre associé.

- 1) Calculer $u(v_i(x))$ en fonction de λ, β_i et $v_i(x)$.
- 2) Montrer que l'application $\Psi : \mathcal{L}(E) \longrightarrow E, v \mapsto v(x)$ est linéaire surjective.
- 3) Montrer alors que u est diagonalisable.

3ème Partie

Soit λ une valeur propre non nulle de Φ_u et v un vecteur propre associé ; on désigne par P_u le polynôme caractéristique de u .

- 1) a) Montrer que $\forall x \in \mathbb{K}, v(u - xId) = (u - (x + \lambda)Id)v$.
b) Qu'en déduit-on sur P_u si $\det \neq 0$.
c) Montrer alors que l'endomorphisme v n'est pas inversible.
- 2) Montrer que $\forall k \in \mathbb{N}^*, \Phi_u(v^k) = k\lambda v^k$; qu'en déduit-on si $v^p \neq 0$ pour un certain $p \in \mathbb{N}^*$?
- 3) Conclure que v est un endomorphisme nilpotent.
Dans la suite on suppose que $\dim \ker v = 1$
- 4) a) Montrer que pour tout $p \in \{1, 2, \dots, n\}$, $\text{Im}(v^p)$ est stable par les endomorphismes u et v .
b) Soit $p \in \{1, 2, \dots, n-1\}$; en considérant les endomorphismes v_1 et u_1 induits par v et u sur $\text{Im} v^p$, montrer que $\dim(\text{Im} v^p) = 1 + \dim(\text{Im} v^{p+1})$.
c) Déduire de ce qui précède que $v^{n-1} \neq 0$ et $v^n = 0$.
- 5) Soit $e \in E$ tel que $v^{n-1}(e) \neq 0$; montrer que la famille $\mathcal{B} = (e, v(e), \dots, v^{n-1}(e))$ est une base de E et écrire la matrice de l'endomorphisme v dans cette base.
- 6) On pose $\mathcal{A} = \{w \in \mathcal{L}(E) / vw - wv = \lambda v\}$.
a) Montrer que \mathcal{A} contient un endomorphisme w_0 dont la matrice relativement à la base \mathcal{B} est $\text{diag}(0, \lambda, 2\lambda, \dots, (n-1)\lambda)$.
b) Montrer que \mathcal{A} est un sous-espace affine de $L(E)$ dont on précisera la direction.
c) Déterminer la dimension ainsi qu'une base de la direction de \mathcal{A} .
- 7) Quelle est alors la forme de la matrice dans la base \mathcal{B} de l'endomorphisme u ?
- 8) On suppose dans cette question que la matrice de u dans une base \mathcal{B}' de E est de la forme $\text{diag}(\alpha, \alpha + \lambda, \alpha + 2\lambda, \dots, \alpha + (n-1)\lambda)$; décrire par leur matrice dans la base \mathcal{B}' les éléments de l'espace $E_{\Phi_u}(\lambda)$; quelle est sa dimension ?

*Fin
à la prochaine*